

# maison d'art & de culture

*« J'habitais la maison d'en face,  
face à la guerre et au jardin,  
de morts plantés et de rosiers,  
ancêtres oubliés dans la dynamique d'une allée,  
dans un cube de mémoire [...] »*

*nadia tuéni, archives sentimentales, 1982*

## **Aptitude et amplitude**

Beyrouth, ville métropole, recherche toujours une nouvelle image de marque, une nouvelle icône, ou même une nouvelle porte! Pleins de portes mais sans aucune entrée, pleins d'icônes mais sans aucune images !

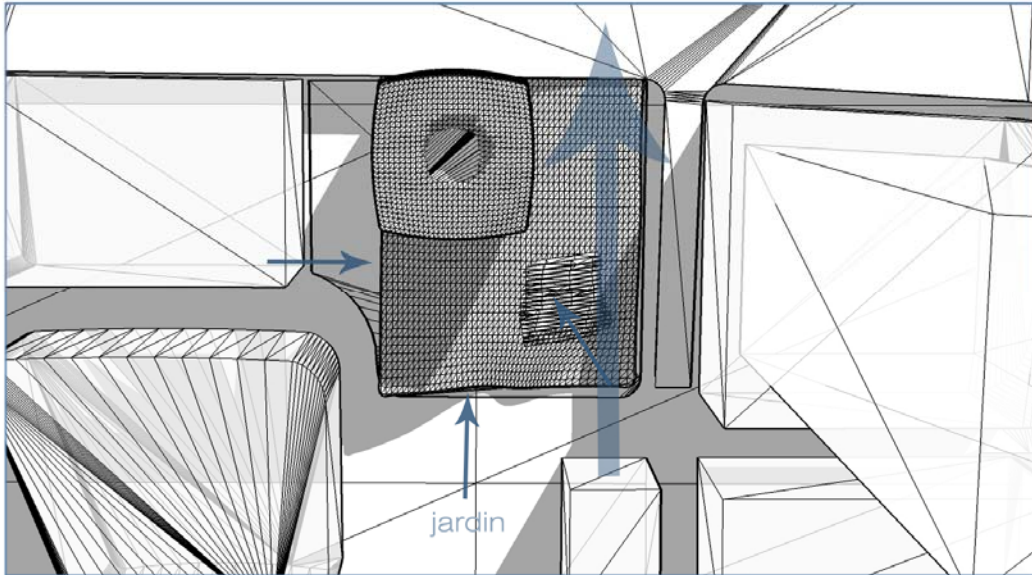
La métropole dont nous cherchons ses icônes, doit être plus attachée aux indices de mémoires, pas une mémoire de guerre, mais celle de jeunes artistes libanais, qui vont habiter cette « architecture », et qui va réfléchir une image plus consistante de l'intérieur libanais, qui s'embrouille par une diversité de goûts et de couleurs.

## **Rapport et support**

Le choix tombe sur la forme géométrique la plus simple et la plus authentique : le cube.

Ce cube va contenir la maison d'art en elle-même : les ateliers, les lieux d'expositions, les salles de formations, en d'autre sens tout ce qui est et va constituer la mémoire de cette ville.

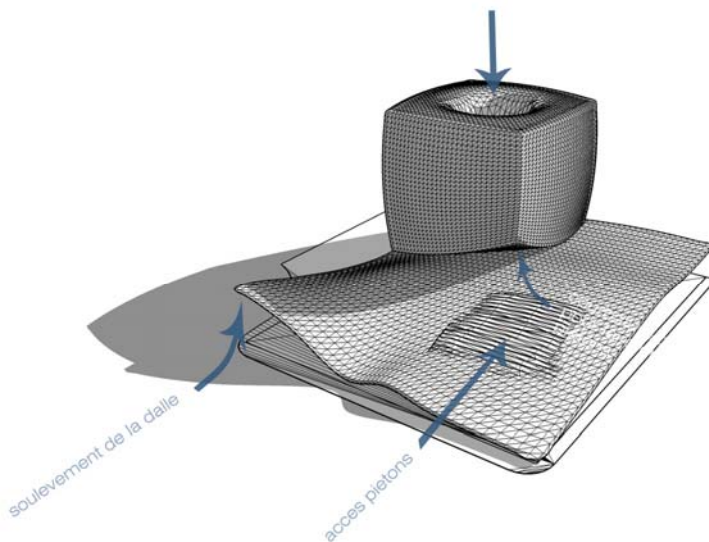
Une plateforme va mettre en valeur cet édifice, le cube se pose, s'enfonce et prend place face à une place, qui pourra servir comme support pour des activités artistiques ultérieures.



### **Insertion et inversion**

Le cube s'installe face au jardin, tel qu'il soit l'aboutissement des flux provenant du jardin. Il laisse la place pour une fenêtre urbaine, afin de permettre à la maison Bakri de garder une façade sur l'avenue chehab (ring).

Les rôles sont inversés, la maison bakri est mise en valeur, et le projet d'une maison d'art essaye de se neutraliser, et d'être le plus tranquille que possible sans s'effacer; afin de respecter ce centre ville.

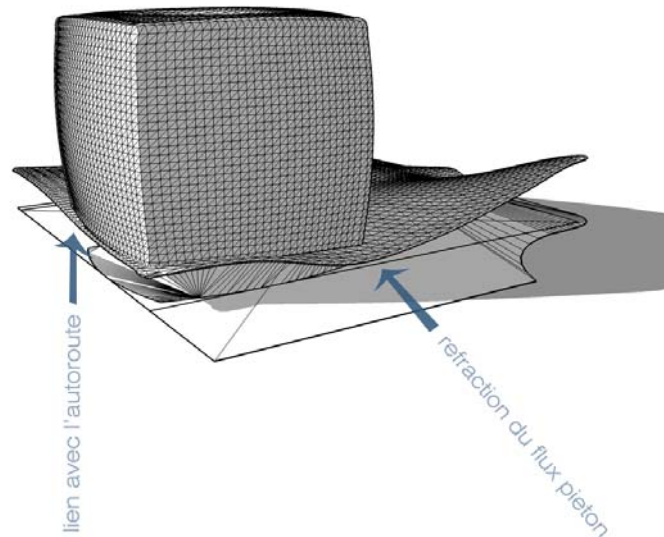


### **Plaisirs et désirs**

Un Plateau, sur lequel est posé ce cube regroupant cette mémoire jeune, va se transformer par et pour les jeunes, afin de former des espaces où ils s'expriment. Deux nouvelles places prennent naissance, la première à l'extension du jardin voisin, protégée par cette plateforme, et la seconde en face de la maison Bakri, face à un escalier, face à un cube qui se courbe afin de ramener le visiteur à entamer la visite de la maison d'art.

La plateforme relie les deux percées : rue jabouri et avenue chehab (ring), ce qui rappelle les anciens escaliers qui reliaient deux rues à dénivellations différentes. De même, elle se plie et transporte le flux piéton passant près du projet, ce qui leurs permettra d'accéder à sa surface.

L'angle se fait doux, dans la continuité de la surface, pas de raccord ni de cassures, encore moins de joints creux, juste une feuille pliée.



### **Distorsion et transformation**

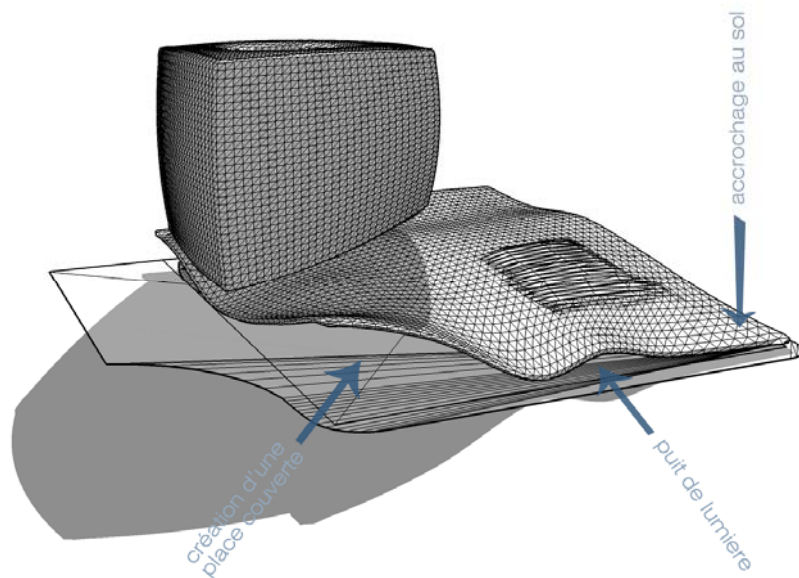
Rien qu'un souffle d'artistes qui gonfle le cube, le transforme, et l'habite.

Le cube flotte, il ne touche pas la terre, juste en son centre, par un pylône de lumière, élevant les réflexions à l'au-delà.

### **Réflexion et diffraction**

Les différents flux piétons subissent une diffraction, et aboutissent au projet. La masse la plus dense parachève son parcours sous le cube, dans le hall de la maison d'art.

En fait, ossature et couverture deviennent indissociables pour la production d'effets qui rendent l'architecture plus plasticienne.



### **Scènes et arènes**

La dalle n'est qu'un réflecteur de bruit, elle divise les espaces bruyants des non bruyant. Elle couvre les salles de spectacles, les grands halls, les parkings et les locaux techniques, et les sépare des espaces qui nécessitent plus de calme, comme les ateliers et l'administration, salles de classes, jusqu'à aboutir au silence parfait, ou se localise la bibliothèque au dernier étage.

Donc on peut distinguer trois groupes d'espaces, le premier bruyant (sous dalle), le second calme (cube), cousus par un troisième plus dynamique, qui n'est que la rampe de l'espace d'exposition.

### **Inspiration et expiration**

La maison d'art et de culture devra être un espace pour jeune artistes libanais, afin qu'ils investissent leurs talents, leurs idées et leurs visions dans un espaces accessible a tous.

Un espace pour tous les libanais, des jeunes aux jeunes.

Un lieu d'inspiration, un lieu d'expiration.